

# ÉDITORIAL

## MONDE D'APRÈS ET FORÊT DE DEMAIN

*Le changement climatique et l'épidémie de COVID ont marqué les derniers mois de l'actualité mondiale, et du quotidien de chacun — et on peut augurer que ce n'est pas fini. Crise, gestion de crise, résilience... le vocabulaire est commun, les impacts se combinent, les questions se croisent et se rencontrent, notamment dans le Grand Est — berceau de notre revue — région lourdement touchée par les deux crises, et dont le Président se bat sur les deux fronts.*

- *Comment gérer la crise ?*
- *Comment augmenter la résilience de nos systèmes (sylvicoles, sanitaires, économiques, éducatifs...) face à la crise ?*
- *Comment stimuler une relance de et par la filière forêt bois, après la crise COVID ?*
- *Comment profiter de la relance économique pour accélérer la transition écologique ?*

*L'interrogation médiatique "le Monde d'après" évoque bien ce sentiment d'être à la croisée des chemins.*

*Dans le même temps, le réchauffement du climat s'est accompagné ces dernières semaines d'une hausse sérieuse de la température médiatique concernant la forêt, avec trois tribunes dans le Monde en moins d'un mois :*

— *Le 25 juillet, Bruno Clair et Mériem Fournier argumentent « récolter plus dans la forêt à côté de chez moi, c'est le moyen d'investir dans la transition écologique ».*

— *Le 15 août, Francis Hallé appelle « Ne prenons plus les plantations d'arbres pour des forêts ».*

— *Le 29 août, Hervé Jactel lui répond « Les forêts de plantations possèdent la plupart des attributs des forêts dites naturelles ».*

*Le débat se cristallise notamment beaucoup autour de la coupe rase, jusque sur les bancs de l'assemblée.*

*Malheureusement, autant on peut espérer que la durée de la crise COVID ne se compte qu'en mois, ou en quelques années, autant la fin du changement climatique n'est pas discernable. S'interroger sur "la forêt d'après" n'a donc pas grand sens. Pour autant, n'est-ce pas le bon moment pour s'interroger sur les facteurs de changement à l'œuvre ?*

*Alors, quelles sont selon vous les évolutions (environnementales, techniques, sociétales) susceptibles de créer de véritables ruptures dans l'évolution de la forêt, des pratiques forestières, de l'économie du bois et des services écosystémiques liés à la forêt ? Quelles hypothèses auriez-vous envie de poser pour stimuler la réflexion collective ? Nous serions heureux de recevoir vos contributions dans notre tribune Libre expression.*

*Myriam LEGAY  
Directrice de la publication*